

de l'offre va influencer sur les chances des régimes de contrôle. Par exemple, comment se résoudront les antagonismes entre le gouvernement américain, qui voudrait empêcher la diffusion des technologies stratégiques, et l'industrie, qui cherche à vendre ses produits ? La réduction des marchés d'exportation au Nord mènera-t-elle à une pression sur les exportations vers le Sud ? La diversification et la conversion des industries militaires permettront-elles de soulager la pression qui s'exerce en faveur des exportations ?

Discussion : Un premier intervenant a soulevé la question de savoir si les mesures de contrôle des exportations ont pour but de maintenir la supériorité américaine dans le marché des armes. Comment cela influe-t-il sur la maîtrise de l'offre ? Les deux conférenciers partagent l'opinion que l'on ne peut arrêter la diffusion technologique, mais pour des raisons différentes. M. Krause croit que les Américains, malgré qu'ils dominent encore l'industrie militaire, devront éventuellement exporter plus, comme les Européens, afin d'amortir leurs énormes coûts de recherche et de développement. Selon M. Klare, le Japon est déjà un innovateur militaire presque égal aux États-Unis, et les autres États asiatiques talonnent l'Europe. Toutefois, M. Krause estime que cette affirmation est basée sur l'hypothèse discutable que la technologie militaire est une retombée de la technologie civile.

Un participant a souligné que, si le Japon est un important fournisseur de composants (surtout électroniques) de systèmes d'armes américains, il devrait être considéré comme un gros exportateur et être invité aux discussions sur le contrôle des exportations d'armements. On a demandé aux orateurs de commenter les récentes initiatives prises en faveur du contrôle des armes conventionnelles. M. Klare a souligné que les propositions comme celles de M. Mulroney pourraient avoir une incidence intéressante si elles sont appliquées. Il a ajouté que, si les États occidentaux pratiquaient ce qu'ils prêchent dans leur politique de contrôle des exportations, ce serait déjà un bon début.

M. Krause a enchaîné en soulignant que les accords entre producteurs ralentiraient la diffusion des armes et pourraient ainsi empêcher la déstabilisation de certaines régions